

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Sutorazi, Mehmet Ali Paşa

TÉL. : 41892

REDACTION :

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 17

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PR...

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les dessous de l'alliance anglo-soviétique

Un article significatif du Dr Megerle

Berlin, 7. A. A. — Du D. N. B. : Le rédacteur diplomatique de la *Berliner Börsen Zeitung*, le Dr Megerle, publie d'une nouvelle du «Stockholm» au sujet du rôle que la Russie jouera dans la nouvelle Europe d'après la guerre et des révélations du «Time» au sujet du complot anglo-bolchéviste.

Les visées de l'ancienne Russie tsariste sur le Détroit

Le Dr Megerle continue en ces termes : Les Détroits faisaient partie des visées de la Russie tsariste. L'Angleterre avait promis aux Soviétiques, dans le cadre de l'alliance, les Détroits et le Bosphore, dans le cas où la guerre se terminerait par une victoire alliée.

Double effondrement de Galata

Une mise au point du vali

Gouverneur-maire, M. Lutfi Kir... adressé hier la mise au point suivante : Les immeubles Nos 207-208, qui se sont effondrés à Tophane, avenue de la République, n'avaient présenté jusqu'à l'accident aucun indice démonstratif de menace de ruine, il ressort des renseignements fournis à certains journaux au sujet de leur effondrement que la municipalité avait été prévenue de l'accident quelques jours à l'avance par les propriétaires ou les locataires des immeubles.

LUTFI KIRDAR

Les hostilités en URSS La bataille d'Ukraine fait rage

Vichy, 8. A. A. — Off. La bataille d'Ukraine, dont Kiev est l'enjeu ainsi que la destruction de la nouvelle armée soviétique, ne cesse pas de croître en intensité et en développements, écrit le rédacteur militaire de Havas-Ofi.

La bataille fait rage non seulement sur la vaste région entre Jitomir-Kiev-Bialatserkov, mais encore plus au sud, sur le cours inférieur du Dniester que les troupes allemandes viennent de franchir.

On annonce en effet de Berlin que les unités allemandes forcèrent la ligne fortifiée soviétique sur les anciennes frontières roumano-soviétiques, s'emparant d'une centaine de fortins et de casernes. On remarque à ce sujet, de source allemande, que douze ouvrages soviétiques ne furent pas défendus.

En même temps, on enregistre l'entrée en ligne de forces italiennes. Pour la première fois, un contingent italien intervint sur le front ukrainien où combattent déjà aux côtés des Allemands les forces hongroises et roumaines, ainsi qu'un corps slovaque. Avec les Finlandais, c'est donc cinq Etats qui sont représentés par leurs troupes nationales dans cette campagne.

Situation catastrophique

Budapest, 8. A. A. — Off. La situation des armées russes isolées en Ukraine est tellement catastrophique que le haut-commandement soviétique fait des efforts désespérés en lançant ses dernières réserves de forces aériennes dans le combat afin de ravitailler en matériel les troupes encerclées, rapportent des informations parvenues de source autorisée, annonce l'agence télégraphique hongroise, qui ajoute :

En raison de l'intervention continue de l'aviation des armées alliées, ces efforts restèrent vains.

Six nouveaux généraux-majors

Moscou 8. AA. Off. — Six nouveaux généraux-majors ont été nommés par le conseil des commissaires du peuple, réuni sous la présidence de Staline : Vassili Youchekevitch, Hermann Magoul, Alexis Zyguine, Théophile Porkhovinko, Jacob Kraiser et Serge Krylov.

Les réserves soviétiques s'épuisent

Berlin, 7. A. A. — On constate dans les milieux militaires informés que l'on observe de plus en plus un affaiblissement de la force combattive des effectifs soviétiques. De nombreuses formations sont commandées par des sous-officiers par suite du manque d'officiers. Les effectifs et les cadres de remplacement et de réserve ne sont pas du tout ou très mal exercés. La réserve est en partie même lancée dans le combat dans des vêtements civils. Dans les nouvelles formations lancées dans le combat, un manque d'artillerie et de mitrailleuses lourdes se fait particulièrement sentir. Plusieurs divisions blindées combattent

(Voir la suite en 4 ns pages)

Bruno Mussolini : PRESENTE !

Le fils du Duce est décédé au cours des essais d'un nouvel avion

Rome, 7 A.A. — On annonce officiellement que le second fils du Duce, le capitaine aviateur Bruno Mussolini, est décédé ce matin, à 10 heures, au cours d'un vol d'essais aux environs de Pise.

Les condoléances du S. Père et du Roi et Empereur

Rome, 8 AA. — OFF. Le Souverain Pontife et le roi d'Italie ont envoyé des télégrammes de condoléances à M. Mussolini à l'occasion de la mort de son fils Bruno, décédé hier matin dans un accident d'aviation sur l'aérodrome de San Giusto, près de Pise.

Aussitôt après avoir reçu la nou-



Bruno Mussolini photographié lors de son vol sans escale de 5.350 km. Rome-Rio de Janeiro.

Après l'accident, le Duce alla à Pise avec le chef de l'Etat-major de l'aéronautique, le général Pricolo. Il passa en revue les équipages sur l'aérodrome.

Le Duce devant la dépouille. Accompagné par son fils Vittorio, il se rendit à l'hôpital de Santa Chiara où il s'inclina devant la dépouille mortelle de Bruno Mussolini et de celles de ses deux camarades.

La mère de Bruno Mussolini arriva en avion, à 17 heures, provenant de Rimini.

A 19 h., la dépouille de Bruno Mussolini et celles de ses camarades seront transportées au siège du fascio, transformé en chapelle ardente.

Les funérailles se dérouleront ce matin. Le cortège partira de la maison du fascio et se rendra à la gare d'où la dépouille de Bruno sera trans-

Une cérémonie funèbre à la mémoire de Bruno Mussolini

A la nouvelle du tragique décès de Bruno Mussolini, tombé dans l'accomplissement de la plus dangereuse des tâches, la colonie italienne d'Istanbul a pris l'initiative de célébrer un service funèbre à la mémoire du fils du Duce. Par l'entremise de ses représentants autorisés, elle a invité les autorités italiennes locales à assister à cette cérémonie qui aura lieu demain à 11 heures, en la Basilique de Saint Antoine, à Beyoğlu. Nous apprenons que l'Ambassadeur d'Italie, S. E. Ottavio De Peppo, avec le personnel de l'Ambassade au complet et le consul général, Comm. Met. d'Or G. Castruccio, avec tout le personnel du Consulat assisteront à la cérémonie.

portée à Forli. L'inhumation aura lieu samedi matin au cimetière de San Cassiano.

Bruno et Vittorio Mussolini étaient venus à Istanbul avec le groupe des Balilla et des Avanguardisti qui firent, en 1928, une croisière en Orient. Ce n'étaient alors que des enfants. Bruno Mussolini, qui est né en 1918, avait 10 ans. Mais déjà on avait été frappé de leur désir à tous deux de demeurer dans le rang, d'éviter non seulement toute forme de manifestation personnelle, mais aussi tout traitement différent de celui qui était réservé à leurs camarades.

Il nous souvient que le chef de la croisière avait dû faire appel à leur sentiment de la discipline pour leur ordonner de prendre place sur la scène du petit théâtre du Casino de la Pointe de Saray, à côté du Consul général d'Italie de l'époque. C'est là un de ces détails qui peignent un caractère.

Bruno Mussolini avait obtenu à 17 ans son brevet de pilote d'aviation. Il participa comme volontaire à la guerre d'Ethiopie et y obtint, pour ses nombreuses preuves de hardiesse et de capacité professionnelle, la médaille d'argent à la valeur militaire et une médaille de bronze.

En 1933, il participa comme second pilote d'un Savoia 79 — l'appareil qui devait gagner la course — à la grande épreuve Istres-Damas-Paris.

Puis nous le retrouvons comme aviateur volontaire en Espagne, où il conquist de nouvelles récompenses à la valeur militaire.

En 1933, Bruno Mussolini eut une participation essentielle à la préparation du raid des «Souris Vertes» à destination de l'Amérique du Sud qu'il dirigea avec le succès que l'on sait. Ses expériences acquises sur la ligne de l'Atlantique méridionale lui permirent de se consacrer avec beaucoup de compétence à la création de la ligne «Lati» dont il fut non seulement le premier directeur, mais aussi l'organisateur infatigable et l'animateur.

A la déclaration de guerre de l'Italie, il demanda et obtint d'être versé dans une unité combattante, participa à plusieurs bombardements de Malte et d'autres objectifs militaires importants en Méditerranée, puis sa formation ayant été envoyée en Grèce, participa à plusieurs reprises Salonique, Tatoi, etc...

Il avait reçu, avec le grade de capitaine, le commandement d'une nouvelle formation autonome de bombardiers à grand rayon. C'est en expérimentant lui-même, comme un simple aviateur, l'un des appareils de la nouvelle formation qu'il a trouvé une mort digne de sa trop brève existence : celle du pilote qui jusqu'au bout a voulu être considéré et s'est considéré lui-même comme l'égal de ses camarades, partageant tous leurs dangers sans en excepter aucun. G.P.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



La place qui sera attribuée à la Russie dans l'Europe d'après la guerre.

Dans un article qu'il transmet téléphoniquement d'Ankara à son journal, M. Asim Us souligne l'émotion qui a été produite en Turquie par l'article du « Times » où il était question de conférer à la Russie un certain action directrice sur les petits pays du Proche-Orient.

Indépendamment de la convention d'assistance mutuelle dans la guerre contre l'Allemagne de Hitler, y aurait-il entre l'Angleterre et la Russie d'autres conventions secrètes intéressant la Turquie ? Cette question préoccupe les esprits.

Les paroles prononcées au sujet de la Turquie par le ministre des Affaires étrangères M. Eden, dans son exposé aux Communes, au sujet de notre pays sont de nature à écarter toute inquiétude à ce propos. Après avoir assuré qu'il n'est pas possible que l'Angleterre puisse conclure avec aucun Etat un accord dirigé contre la Turquie, il a ajouté que le droit de la Turquie, après la présente guerre, ne sera pas de vivre sous le vasselage de tel ou tel pays, mais d'exercer en toute indépendance une action directrice dans une zone déterminée, soumise à son influence.

Les déclarations de l'honorable homme d'Etat anglais sont claires et catégoriques, au point de ne donner lieu à aucun malentendu en ce qui a trait aux relations turco-anglaises. D'autre part, un second article écrit par le « Times » pour calmer les inquiétudes de l'opinion publique turque confirme cette vérité.

Mais même si l'article du « Times » ne laisse substituer aucune question relative à la Turquie, il faut reconnaître qu'il y a tout de même un point qui est douteux. Parlant de l'action directrice qui sera attribuée après la guerre à la Russie en Europe Orientale, le rédacteur diplomatique du « Times » souligne que les conceptions de l'Angleterre et celles de l'Allemagne, en ce qui a trait à cette « action directrice » sont très différentes.

Suivant le point de vue anglais cela ne signifie pas que la Russie, ou tout autre pays, exercerait une domination quelconque sur l'Europe Orientale. Simplement, l'histoire de certaines petites nations a démontré qu'elles ont besoin plus que d'autres d'une direction venant de l'extérieur de ce genre.

Pour que l'on put comprendre clairement cette affirmation, il aurait fallu citer au moins quelques-unes des nations de l'Europe Orientale qui accepteraient spontanément de se soumettre à l'action directrice de la Russie.

Il y a un autre point qui attire l'attention à ce propos : c'est la façon dont la Russie elle-même conçoit cette action directrice. Peut-être n'entendra-t-elle s'appliquer ni la conception anglaise, ni l'allemande, mais la sienne propre. Et elle a démontré au cours des deux dernières années, pendant que l'Allemagne était occupée sur les fronts occidental et méridional de quelle façon elle entend us r de l'action directrice sur les petits pays.

Yeni Sabah

Explication

M. Hüseyin Cahid constate :

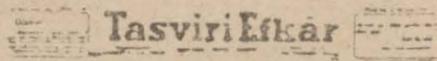
Désormais le sens de l'article publié dans « The Times » est clair et catégorique. Notre confrère londonien qui signale la nécessité d'une nation qui puisse créer

une organisation en Europe Orientale et qui admet que cette nation est la Russie, n'entend pas parler, sous ce terme de l'« Europe Orientale » de la Pologne ou de la Baltique, mais bien de certains pays de l'Europe Orientale. Il a été établi aussi de façon indubitable que la Turquie ne figure pas parmi ces pays qui sont ceux dont un proche passé a démontré qu'ils ont besoin d'une direction venant de l'extérieur.

Nous sommes reconnaissant envers notre confrère « The Times » pour l'emprassement qu'il a mis à expliquer son article et pour le langage amical envers notre pays dont il a usé à cette occasion. Il ne subsiste plus la moindre ombre de malentendu entre nos deux pays à la suite de l'article de « The Times ». Et il est évident que cette explication franche et publique entre les journaux des deux pays alliés a servi à démontrer une fois de plus la solidarité et la sincérité des liens qui unissent nos deux nations. L'amitié turco-anglaise repose avant tout sur l'égalité réciproque entre les deux pays et sur les sentiments de confiance qu'ils éprouvent. Elle permet de discuter toute chose avec un respect et une confiance réciproques.

... Il y a un fait qui confère une importance et une portée spéciales aux publications de notre confrère « The Times » et c'est le fait que presque le même jour, le ministre des Affaires étrangères, M. Eden répondant à une question qui lui était posée aux Communes a exprimé à l'égard de la Turquie les mêmes sentiments que d'habitude et a fourni des assurances très amicales. « The Times », après avoir exprimé l'espoir que la Turquie participera à toute action directrice dont la nécessité pourrait se faire sentir en Europe Orientale et en Asie Occidentale, note aussi que les qualités dont les hommes d'Etat turcs ont fait preuve les rendent dignes d'un pareil rôle. M. Eden également souligne que l'amitié entre la Turquie et la Grande-Bretagne n'est pas destinée à demeurer limitée à la durée de la guerre, qu'elle rendra des services permanents dans l'organisation de l'Europe d'après la guerre et que la Turquie moderne créée par le génie d'Atatürk jouera son plein rôle dans le monde d'après la guerre. Il a assuré qu'en ce faisant, la Turquie suivra sa propre voie, appliquera sa propre décision et choisira elle-même ses propres compagnons de route.

Il est certain que M. Eden a bien compris notre psychologie, car il trouve toujours les mots qui nous vont droit au coeur.



Le tapage auquel a donné lieu le « Times »

L'éditorialiste de ce journal est presque tenté de remercier le « Times », pour avoir contribué à détourner nos regards, pour quelques instants tout au moins, de la terrible mêlée qui se livre sur le front de l'Est.

Nous avons lu, comme nos autres confrères, le résumé de l'article du « Times » qui est à l'origine de tout ce tumulte. Mais nous devons avouer que nous n'y avons pas compris grand chose.

Un confrère célèbre, par les capacités professionnelles et tout particulièrement pour son style, a tiré un sens profond de cet article et a attaqué le « Times » sur le diapason le plus élevé. Nous nous attendions à ce que le « Times » réponde sur le même ton. Il n'y avait pas à plaisanter : en présence des critiques de celui d'entre les journalistes de Turquie dont les écrits ont le plus de poids, le « Times » ne pouvait choisir la solution du silence.

Au demeurant ce n'est pas un tort que de suivre avec vigilance les écrits du « Times » et de lui demander compte tout de suite, le cas échéant. Car l'influence de ce journal sur la politique extérieure anglaise est très grande. (Voir la suite en 3^{me} page)

LA VIE LOCALE

Une visite à un oiseleur

Le célèbre marché aux oiseaux qui se tenait à Yeniciami n'est plus qu'un souvenir. Les derniers oiseleurs se sont répandus à travers la ville. C'est à un de ces honnêtes et pacifiques commerçants que notre ami et collègue M. Hikmet Feridun Es a rendu visite ces jours derniers, pour le compte de l'« Akşam ».

Un nouveau snobisme

Le reporter nous parle d'abord des cages modernes, qui ont subi les mêmes transformations que les habitations humaines et qui présentent aujourd'hui toutes les bizarreries de l'architecture la plus audacieuse.

Le marchand est satisfait. L'heureux homme !

— Car, dit-il, on s'habitue petit à petit à considérer un bel oiseau de prix comme le complément obligé d'un appartement moderne.

Dans tous les appartements les plus cossus des nouveaux immeubles de Maçka ou d'Aysızpaşa, vous verrez au salon, un aquarium. Et au-dessus, dans une cage élégante, une paire d'oiseaux de société ou encore un beau canari. C'est peu grâce aux poissons des aquariums, semble-t-il, et après eux, que les oiseaux ont obtenu droit de cité dans les immeubles nouveaux. Nos pères, eux n'auraient jamais songé à entretenir dans leur salon les poissons rouges du bassin de leur jardin !

Oiseaux indigènes et étrangers

Les oiseaux que l'on vend aujourd'hui sur notre marché peuvent être classés en deux grandes catégories :

- 1.— Les oiseaux indigènes ;
- 2.— Les oiseaux de provenance étrangère que l'on groupe sous l'appellation collective de « germains » :

La vogue des premiers va en croissant. Mais leur « répertoire » si l'on peut s'exprimer ainsi, est limité ; il ne va pas au delà de quels sons.

Par contre, nous classons en cinq catégories différentes le mode d'expression

ou le chant des oiseaux étrangers. On arrive souvent qu'on même sujet exécutés ces cinq formes très différentes chant.

Gramophones des oiseaux

Pourquoi nos oiseaux locaux sont-ils si faiblement doués comparativement aux oiseaux étrangers ? La raison est très simple : nos oiseaux apprennent à chanter, quand ils sont petits, en tendent leur père ; à l'étranger, ce sont des machines spéciales, les « gramophones des oiseaux », qui remplacent cet office.

Ces gramophones ont des disques, comme les gramophones ordinaires, et à patiemment enregistré le chant des oiseaux particulièrement doués. On les voit tout petits oiseaux dans des cages largement éclairées à la lumière électrique et où ils ont l'illusion parfaite du jour. L'oiseau aime le gramophone. Et pendant des heures entières, le petit canari entend de son maître !

Et comme les caves en question sont loin de tout autre bruit, le petit oiseau n'entend effectivement que les notes du gramophone.

La première condition pour que l'on per chez nous l'élevage des oiseaux de faire venir un certain nombre de gramophones. Le malheur c'est qu'il sonne d'entre nous ne dispose de moyens suffisants pour entreprendre l'élevage sur des bases industrielles. D'autre part, nous sommes toujours fracturés à toute tentative d'union.

Leur « langue »

Chose curieuse : les oiseaux de Turquie ont d'une façon déterminée leur façon de s'exprimer qui leur est propre. Les oiseaux de Turquie ont la même « langue » que les oiseaux de l'étranger. Un canari « germain », importé de l'étranger, au contact des oiseaux turcs tarde pas à abandonner sa propre

Voir la suite en 3^{me} page

La comédie aux cent actes divers

INTUITION

Trois buffles appartenant à un certain Nafi avaient été conduits à l'abattage. Tout à coup, les trois bêtes à cornes comme elles eussent l'intuition du sort tragique qui les attendaient, se mirent à donner des signes d'impatience. Puis elles se ruèrent sur la porte de la salle, l'enfoncèrent et se mirent à errer, les naseaux fumants autour de l'immeuble des abattoirs. On en abattit deux à coups de revolver. Le troisième se jeta à l'eau et se mit à nager à travers la Corne d'Or, vers Eyüb.

On lui donna la chasse en barque. Un ouvrier du nom d'Ali le rejoignit et, avec une réelle audace et beaucoup d'esprit de décision, lui porta plusieurs coups de hache à la tête.

Le cadavre de l'animal a été alors ramené aux abattoirs pour y être dépecé.

UN INCIDENT RÉPUGNANT

Mehmet Karakaş est un adolescent de quelque 14 ans qui travaille comme garçon au café situé au No. 51 de l'avenue Feyziyapaşa, à Beykoz. Il y passe aussi la nuit. Avant hier, vers minuit, deux mauvais drôles Hamit Firatli et Avni Şişman (le Gros) s'introduisirent subrepticement dans l'établissement et assaillirent Mehmet en plein sommeil.

Cet incident répugnant s'est su et le procureur de Beykoz a entamé une enquête.

L'OURS

Cuma un homme de quelque 40 ans, de la tribu des Badikan, a dû être admis à l'hôpital de Muş. Il y a été interviewé par le correspondant en cette ville d'une feuille d'outre-pont et a relaté dans les termes suivants son aventure :

— Je garde un troupeau de bœufs au village İkinçi Azakpur. Comme tous les jours j'avais réuni tous les bœufs du village et je les conduisais vers le fleuve, le Murad Su. Deux des bêtes s'étant écartées du troupeau et ayant pénétré parmi les broussailles, je me suis élancé à leur recherche.

Comme je pénétrais, à mon tour, au milieu des hautes herbes et des ajoncs de la rive, je vis se dresser devant moi un ours gigantesque. Je pris la fuite. Il me suivit. Il me rejoignit, se

jeta sur moi de tout son poids et me précipita au sol.

Attirés par mes cris, les chiens de la ferme arrivèrent. Mais l'ours les tint en respect et l'attaquèrent pas tous à la fois et il les tua.

Puis l'ours se retourna à nouveau vers moi et je m'étais relevé tant bien que mal et je me mis à lui résister. Mais la lutte était vaine et j'eus bientôt sept blessures. Je m'effondrai à nouveau. L'ours s'élança encore vers moi et me frappa à la tête. Les deux bœufs qui étaient revenus et, après les avoir fait fuir une seconde fois, il gagna la montagne.

Des paysans m'ont recueilli et m'ont ramené à la ferme.

Cuma a plusieurs côtes brisées. Selon les dernières informations, malgré tous les soins qu'il a reçus à l'hôpital il ne paraît pas avoir de chances de guérison. Ses blessures et notamment à la partie de la tête excessive qu'il a subie.

Hasan Sara, du village İvalider, dans le district d'Izmir) n'est plus précisément un homme. Il est marié et père de 4 enfants. Mais ne l'avait pas empêché de concevoir un enfant assez étrange pour la jeune Tayibbe, est une fille d'un voisin qui, par surcroît, est mariée. Un brave homme, du nom de Halil Cani, devait se marier prochainement.

Un brave homme, du nom de Halil Cani, lut donner à notre amoureux quelques conseils de bon sens.

— Voyons, lui dit-il, sois raisonnable. Ne sois pas une femme fraîche comme une rose qui se fanera et ne de charnants enfants ; renonce à l'union qui ne peut te mener à rien.

Paroles pleines de sagesse. Mais Hasan Sara les prit fort mal et ne répondit, il saisit son revolver et se précipita portant. Halil Cani s'effondra, et Tayibbe fut sauvée.

Une enquête est en cours. Désormais, Tayibbe peut être bien mariée. Ce n'est pas Hasan, qui a été incarcéré et déferé à la justice, qui troublera son mariage. Son fiancé. Mais était-il bien honnête homme payât cela de sa vie.

Communiqué italien

Deux destroyers anglais torpillés. La bataille autour de Tobrouk— Les incursions de la R. A. F. — Les sous-marins italiens dans l'Atlantique

Rome, 7. AA.—Communiqué No. 429 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Nos avions torpilleurs attaquèrent en Méditerranée orientale une formation ennemie, atteignant par des torpilles deux contre-torpilleurs.

En Afrique du Nord, sur le front de Tobrouk, un détachement ennemi qui tentait d'attaquer nos positions du secteur oriental de la place-forte fut promptement contre-attaqué et contraint de se replier après avoir subi des pertes.

Des formations aériennes de l'Axe bombardèrent les aménagements défensifs, les entrepôts et les installations portuaires de Tobrouk, provoquant de incendies et des explosions et atteignant un navire au mouillage dans le port. Une base aérienne ennemie fut également bombardée.

En Afrique orientale, l'aviation ennemie bombardait de nouveau les quartiers résidentiels de Goodar, causant cinq blessés parmi la population indigène.

Pendant la nuit du 6 au 7, des appareils britanniques lancèrent quelques bombes sur Augusta et Catane : un mort et quelques blessés.

Un de nos sous-marins coula, en Atlantique, deux vapeurs jaugeant, au total, onze mille tonnes.

Communiqué allemand

La bataille de Smolensk est gagnée — 310.000 prisonniers

Berlin, 7. A. A. — Le communiqué du haut-commandement des forces armées allemandes :

Ainsi qu'il a été annoncé dans les communiqués extraordinaires, le groupe des armées du maréchal von Boch, en coopération avec la flotte aérienne du maréchal Kesserling, ont gagné la bataille de Smolensk.

Les pertes allemandes sont relativement légères. Quant à celles de l'ennemi elles sont très élevées.

Nous avons fait 310.000 prisonniers, capturé ou détruit 3.203 tanks, 3.120 canons et une quantité innombrable de matériel de guerre soviétique.

Les forces aériennes soviétiques ont perdu 1.098 appareils.

La Luftwaffe contribua puissamment à la victoire. Elle détruisit entre autres, 126 convois ferroviaires, six trains blindés, des milliers de camions et plusieurs ponts.

Les forces qui prirent part à cette gigantesque bataille étaient sous les ordres du feldmaréchal von Kluge, des généraux Strauss et von Weichs ; des généraux Guderian et Hoth, commandant les groupes cuirassés, et des généraux d'aviation Loerger et von Richtofen.

24 avions anglais abattus

Berlin, 8. — Le haut-commandement des forces armées allemandes a fourni ce soir les renseignements complémentaires suivants :

Hier, à midi et dans l'après-midi, des attaques de bombardiers et de chasseurs anglais, au total 24 machines ont été abattues par la chasse allemande. D. C. A. Aucune perte n'a été faite du côté allemand.

Rabinadrath Tagore est décédé

Calcutta, 7 AA.—Ofi. — Le célèbre écrivain hindou, Rabinadrath Tagore est

Communiqués anglais

Les attaques de la Luftwaffe contre l'Angleterre

Londres, 7. A. A.— Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Un petit nombre d'avions opérèrent cette nuit dans le sud-est de l'Angleterre. Les bombes lancées sur quelques points blessèrent un petit nombre de personnes et causèrent de légers dégâts. Deux avions ennemis furent détruits.

La guerre en Orient. — "Un" prisonnier capturé !

Le Caire, 7. A. A. — Communiqué du commandement des forces britanniques pour le Moyen-Orient :

En Libye, de très violentes tempêtes de sable ont temporairement limité l'activité de nos détachements dans la zone de Tobrouk. Cependant, sous le couvert des nuages de poussière, une de nos patrouilles a attaqué un poste ennemi, causant à celui-ci des pertes, capturant des prisonniers et des armes.

A la région frontrière, notre artillerie et nos mitrailleuses engagèrent l'ennemi et une de nos patrouilles surprit un petit détachement, capturant un prisonnier.

Communiqué soviétique

Violents combats

Moscou, 8. A. A. — Communiqué militaire soviétique :

Hier, pendant toute la journée, les forces soviétiques se sont livrées à de violents combats dans les directions de Smolensk et de Bjala-Tcherkof. Pas de mouvements importants sur les autres parties du front.

Les forces aériennes soviétiques continuant à collaborer largement avec les forces terrestres ont perdu 19 appareils contre 39 appareils allemands abattus.

Il a été établi que le nombre des avions allemands qui ont été descendus lors de l'attaque contre Moscou de la nuit de mercredi s'élève à 9 et non à 6.

La production d'or de la Roumanie

Le groupe industriel qui répond pour la plus grande partie de la production d'or de la Roumanie, la société «Mica», a atteint dans le premier semestre de l'année 1941 une production de 1241, 4 kilos or fin, par rapport à seulement 1038, 4 kilos produits dans le premier semestre de l'année 1940.

Conformément aux lois en vigueur, l'entière quantité d'or est cédée à la Banque Nationale de Roumanie, ce qui explique le fait que le stock de couverture de la monnaie est, ces derniers temps, en sensible hausse. A cette situation a contribué aussi, dans une large mesure, le résultat du commerce extérieur au cours des premiers cinq mois de l'année courante, qui s'est soldé avec un excédent net en faveur de la Roumanie de presque 65 millions livres turques.

Ainsi, non seulement la production d'or et la solidité de la monnaie roumaine, mais aussi l'excédent cité plus haut, sont des éléments qui constituent des indices convaincants sur le potentiel d'exportation de la Roumanie et sur la structure saine de l'économie nationale roumaine, malgré le caractère exceptionnel de notre époque.

Sahibi: G. PRIM!
Umumi Neşriyat Müdürlüğü:
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No.52

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

de et c'est parfois le « Times » qui détermine l'orientation de la politique étrangère anglaise.

En 1938, lorsque surgit la fameuse affaire des Sudètes, le conseil de direction qui dicte les directives du «Times» s'était réuni et, après de longs débats, avait conclu à l'opportunité de détacher les Sudètes de la Tchécoslovaquie pour les attribuer à l'Allemagne. On sait que le gouvernement britannique adhéra à cette décision du «Times» et c'est ainsi que se réunit la fameuse conférence de Munich. M. Chamberlain alla aux pieds de M. Hitler et ce petit mais vigoureux pays qu'était la Tchécoslovaquie fut démembré.

Ultérieurement, M. Hitler ayant convoqué à Berlin l'infortuné M. Hacha, lui fit signer le décret par lequel la Tchéquie demandait le protectorat de l'Allemagne. Alors le conseil de direction du «Times» se réunit à nouveau et décida que l'Angleterre entrerait immédiatement en action contre toute nouvelle invasion de l'Allemagne en Europe.

Cette prise de front du «Times», d'il y a deux ans figure parmi les raisons lointaines de l'obstination dont les Anglais ont fait preuve dans la question de Dantzig et celle du «corridor», ce qui finalement donna lieu à la guerre actuelle.

Cet exemple suffit à démontrer combien certaines des publications du «Times» sont importantes. C'est pourquoi la réaction violente—un peu inattendue eu égard à ses habitudes—de notre confrère à propos des publications du «Times» et des arrière-pensées qui s'y cachent est justifiée. Et une preuve de plus de ce que cette réaction était justifiée est fournie par le fait que le «Times» lui-même s'en est ému, tout là-bas, à Londres et a senti le besoin de préciser ses intentions et de dissiper tout malentendu.

En somme cette polémique a été une bonne chose et ses résultats sont encore meilleurs.

Visées britanniques sur la Laponie ?

Un commentaire allemand

Berlin, 7. A. A. — On communique de source officielle :

On apprend dans les milieux politiques de la capitale du Reich en rapport avec certaines informations répandues à l'étranger concernant certaines intentions britanniques sur la Laponie, que l'on ne sait rien en ce qui concerne de pareilles intentions de M. Churchill.

A cette occasion, on cite les paroles connues du Führer que partout où l'Anglais se montrerait, il se fera battre par l'Allemand, que ce soit dans les Balkans ou chez les Lapons, cela est tout à fait égal.

Une visite à un oiseleur

(Suite de la 2me page)

chanter, sa «langue» si vous préférez, pour s'exprimer de la même façon que les oiseaux de Turquie. C'est pourquoi l'importation d'un ou plusieurs oiseaux étrangers n'a pas les effets que l'on pourrait en attendre sur l'éducation de nos individus indigènes.

Un calmant pour les nerfs

Nos pères, qui étaient des gens pratiques ne voyaient pas seulement dans les oiseaux un ornement de leur foyer.

Ainsi que les médecins les plus sérieux n'hésitent pas à l'affirmer, un oiseau qui chante bien contribue, par sa seule présence, à conserver le calme et l'équilibre des nerfs. Le traitement des nerfs par la musique est chose courante. Mais quelle musique instrumentale a la beauté et la pureté du chant de l'oiseau ?

En outre, tout ce qui est naturel calme les nerfs.

Autrefois, le père de famille rentrant chez lui, buvait à petites gorgées le «café de la fatigue», comme on disait à l'époque, devant le cage de son oiseau.

Quelques prix

Les oiseaux rares viennent de loin et coûtent cher. Il en est que l'on paye 70 Ltqs. la pièce.

Quant aux cages, leurs prix sont tout aussi élevés : il y en a qui coûtent jusqu'à 12 Ltqs. C'est que la matière première est chère, la main-d'œuvre est rare. Et il arrive qu'il faille jusqu'à 20 jours pour livrer une belle cage...

La Bulgarie et la Roumanie dans le cadre de l'Axe

Pour la paix dans les Balkans

Sofia, 7 AA. — OFI.

L'officieux «Dnez» écrit au sujet des notes échangées entre le souverain bulgare et M. Karanfil, le nouveau ministre de Roumanie, et M. Jedovetz, le nouveau ministre de Croatie, à l'occasion de la présentation de leurs lettres de créance :

« Au moment où le monde mène une lutte pour détruire les forces de destruction internationales représentées par la ploutocratie britannique et le marxisme, la Roumanie et la Bulgarie, amies, sont entièrement aux côtés des nations jeunes et pleines de vitalité. La Bulgarie et la Roumanie comprennent qu'après avoir écarté tout motif de guerre et inauguré une ère d'amitié, elles auront à jouer un rôle important dans l'œuvre de rénovation de l'Europe. »

Au sujet des relations bulgare-croates le même journal écrit :

« Les peuples bulgare et croate unissent à nouveau leurs destinées. En tant qu'alliés de l'Allemagne et de l'Italie, il leur appartient de participer à l'organisation de l'Europe, il leur appartient surtout d'agir de concert en vue de maintenir l'ordre dans les Balkans qui doivent une fois pour toutes se mettre à vivre en paix. »

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE.—Réserve: Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

- ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
- < Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi
- > Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi
- IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

La bataille de l'Atlantique

Comment l'Amérique envisage l'aide à l'Angleterre et à l'URSS

Par le général A. I. Sâbis

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le « Tasvirî Efkâr »

Ces jours derniers, la bataille de l'Atlantique a recommencé à sauter aux yeux.

Le fait que l'Amérique, après avoir occupé le Groenland, avait commencé à occuper aussi l'Islande avec des troupes de toutes armes, dans la première semaine de juillet, avait attiré l'attention, mais il n'avait pas surpris. Il ne pouvait marquer non plus le point de départ d'aucun fait nouveau, car l'île était occupée depuis longtemps par les Anglais avec le consentement du gouvernement local d'Islande. Les Américains venant à la place des Anglais ce n'était, en somme, qu'un changement de garde.

L'Amérique entrera-t-elle en guerre ?

L'Amérique a décidé au début de l'année 1941 de prêter toute espèce d'assistance à l'Angleterre et a même approuvé dans ce but la loi dite de « prêt et bail ». L'occupation de l'Islande survenue six ou sept mois plus tard est une conséquence logique de la situation qui avait été créée par le vote de cette loi.

Peut-être, à la suite de ces actes, l'Amérique sera-t-elle entraînée un jour en fait dans la guerre; mais ainsi que nous l'avons déjà expliqué à cette place même, son entrée en guerre ne marquera pas le début d'une phase entièrement nouvelle de la situation. La nouvelle phase commencera le jour où l'Amérique débarquera des troupes de terre en Europe et où celles-ci commenceront à se battre contre les Allemands. Et il faut encore du temps pour cela...

Il n'y a aucune corrélation entre la relève par les Américains des troupes anglaises d'Islande et une attaque éventuelle contre Dakar. Entreprendre une action contre Dakar signifierait en effet provoquer une nouvelle cause de guerre et l'Amérique évitera cela.

Une lutte longue et acharnée

Actuellement une guerre silencieuse, guerre de blocus, continue dans l'Atlantique. Cette bataille, ainsi que nous l'avons déjà souligné à cette place, n'est pas une de ces rencontres qui peuvent prendre fin rapidement; elle ne s'arrêtera qu'à la conclusion de l'armistice général. Au cours de cette lutte longue et acharnée, cela n'a aucune importance que les forces aériennes et navales qui la mènent, contre les forces de l'Axe, arborent le pavillon anglais ou le pavillon américain. L'intervention en guerre officielle de l'Amérique n'aurait pas d'autre effet pratique que de permettre à l'Amérique de renforcer les navires anglais dans l'Atlantique ou de les remplacer entièrement. Et cela n'aurait pas de répercussion très considérable sur la bataille de l'Atlantique et sur le cours général de la guerre.

Car les forces de l'Axe qui mènent la guerre de blocus dans l'Atlantique, avions et sous-marins, ne sont pas de celles que l'on peut capturer et anéantir facilement. La bataille continuera de la même façon. Seulement l'appoint des forces et des ressources de l'Amérique permettra à l'Angleterre de respirer. Elle pourra économiser une partie de ses propres forces et les utiliser en Méditerranée. En réparant les navires qui ont besoin de passer en chantier, la flotte anglaise ne se trouvera plus dans sa situation difficile actuelle.

Pour aider les Soviétiques

Pour pouvoir secourir l'Angleterre, et maintenant aussi l'URSS, l'Amérique se trouve dans la nécessité de pouvoir faire parvenir ces secours jusque dans les ports anglais ou soviétiques. Il faut que les vapeurs qui appareillent des ports de la côte orientale de l'Amérique du Nord puissent atteindre un port de l'Angleterre ou de la Russie septentrionale. Spécialement en ce qui concerne la Rus-

sie, les possibilités de réussite sont excessivement limitées. Les bateaux qui appareilleraient pour cette destination ne disposent que de quelques semaines pendant lesquelles ils pourraient encore atteindre Archangelsk et être utiles aux Soviétiques. Après quoi, les glaces qui envahiront la mer Blanche et les armées allemandes qui couperont probablement la voie ferrée entre Archangelsk et Moscou écarteront l'éventualité d'un tel secours.

Il est très douteux que ce secours puisse être dirigé vers l'Extrême-Orient, par Wladiwostok.

Oui, mais il y a le Japon...

D'ailleurs, les Japonais qui paraissent aujourd'hui non-belligérants pourraient alors entrer en scène pour empêcher ces transports et bloquer les côtes russes en Extrême-Orient. D'autre part, il sera toujours possible pour les Japonais de couper la voie ferrée du transsibérien qui, de Wladiwostok, se dirige vers Moscou et de mettre l'embargo sur le matériel de guerre venant d'Amérique.

C'est pourquoi, en vue de pouvoir réaliser l'assistance à l'Angleterre, — et maintenant à la Russie aussi — à laquelle ils se sont engagés il y a sept mois les Etats-Unis tendent lentement les bras et allongent les mains. Ils ont occupé d'abord le Groenland, puis maintenant l'Islande. Ils préparent une route de sécurité à travers le Nord de l'Atlantique, et les navires qui y circuleront seront sous la protection des forces aériennes et navales des Etats-Unis.

Quelle sera l'attitude de l'Axe ?

Au bout d'un certain temps, les navires et les avions américains entreprendront la protection directe des convois.

Et peut-être aussi, après que les navires des convois auront été changés en Islande, commenceront-ils à protéger les vapeurs jusqu'en Angleterre et en U.R.S.S.

C'est alors que les forces de l'Axe, chargées de la chasse aux convois, commenceront à attaquer et à couler, sans souci de leur pavillon, tous les navires de guerre ou de commerce, qu'ils rencontreront. Et peut-être les navires américains, sans juger nécessaire une déclaration de guerre, tout comme cela a eu lieu en Syrie, attaqueront-ils les navires de guerre de l'Axe. Il se pourrait que ces rencontres se poursuivent sans que l'on juge nécessaire de procéder à la formalité de la déclaration de la guerre.

Et c'est probablement ainsi que trouvera son application l'ordre donné par le Président américain de prendre toutes les mesures nécessaires pour la protection des convois et la sauvegarde des voies de communication maritimes.

Général ALI IHSAN SÂBIS

Les Etats-Unis ne participeront pas à la guerre

C'est un journal japonais qui l'affirme

Tokio, 7 A.A. — Les Etats-Unis refusèrent jusqu'ici d'entrer en guerre et il en sera de même à l'avenir, écrit le journal « Miyako Shimboun ».

Le journal souligne que les Etats-Unis bien qu'ils se préparent fiévreusement à la guerre ne sont toujours pas prêts à affronter un conflit. Dans les circonstances présentes, le gouvernement de Washington maintiendra sa politique d'observation.

La politique de Roosevelt consiste principalement à gagner du temps pour mettre à exécution son programme de défense.

Le journal souligne également que l'appréhension des combats germano-russes incite les Etats-Unis à se tenir à l'écart de la guerre.

Le rapport du prince Konoye à l'empereur

Tokio, 7 AA. — D.N.B.

L'agence Domei communique que le prince Konoye, président du conseil, a fait à l'empereur un rapport concernant la situation générale. Il a répondu à plusieurs questions que l'empereur lui a posées.

Les hostilités en URSS

(Suite de la 1^{ère} page)

à pied sans chars d'assaut. Des troupes spéciales comme par exemple les brigades de débarquement aérien ont été elles aussi engagées dans le combat comme simples fantassins. C'est dans une fièvre d'inquiétude que toujours de nouvelles formations d'ouvriers et de jeunes communistes sont lancées dans le combat. La réserve soviétique n'a qu'une force minime de combat et est très mélangée.

Le rôle décisif de l'aviation en piqué

M. A. Abiskal, commentant dans le « Cümhuriyet » l'action aérienne au cours de la guerre à l'Est, écrit notamment :

C'est tout particulièrement grâce à la supériorité, à tous les égards, de leur aviation en piqué que les Allemands ont pu battre sur toute l'étendue du front l'aviation soviétique. L'aviation de chasse a quelque peine à se mesurer à l'aviation en piqué. Si l'on songe que même les « Spitfire » et les « Hurricane » qui sont les moyens de riposte les plus efficaces, par leur armement et par leurs qualités, dans la guerre moderne, ne les affrontent que difficilement, on peut diviner quel est le cas pour des avions de chasse moins perfectionnés.

Au cours des premiers jours de la guerre, l'aviation allemande concentrait son activité aux premières lignes du front. Maintenant, elle bombarde quotidiennement Moscou en vagues successives. Cela démontre que l'aviation rouge n'est pas parvenue à porter un coup sensible à l'aviation allemande. Peut-être aussi l'activité de ces jours derniers de l'aviation allemande pourrait-elle constituer une preuve de ce que le chiffre de 10.000 avions perdus, que nous nous lisons avec des doutes, n'est pas tellement exagéré. L'inactivité de l'aviation soviétique et le fait qu'elle continue à négliger toute attaque contre les villes allemandes sont de nature à confirmer ce jugement.

Une entrevue a eu lieu entre MM. Roosevelt et Churchill

Elle a eu trait aux secours à l'URSS

Washington, 8. AA. BBC. — On croit savoir qu'un des principaux sujets discutés au cours de l'entrevue Roosevelt-Churchill fut l'aide à la Russie. M. Hopkins, de retour de Moscou, aurait informé son gouvernement et le gouvernement britannique que pour pouvoir résister à la pression allemande l'URSS avait besoin de l'aide urgente des démocraties anglo-saxonnes.

L'action japonaise contre la Thaïlande

Une double démarche à Tokio

Tokio, 8. AA. BBC. — Les ambassadeurs de Grande-Bretagne et des Etats-Unis ont exposé plus clairement auprès du gouvernement japonais le point de vue exposé par M. Eden et M. Cordell Hull au sujet de l'éventualité d'une action japonaise contre la Thaïlande.

Les prisonniers français libérés par l'Allemagne

Paris, 7. A. A. — D. N. B.

Les prisonniers de guerre français libérés à cause de leur état sanitaire, ou comme étant pères et frères aînés de familles nombreuses, les paysans et les combattants des deux guerres etc. ont passé par le camp de Châlons-sur-Marne pour être envoyés de là à leurs foyers. Ils sont unanimes à souligner les bons traitements dont ils ont été l'objet en Allemagne.

LA BOURSE

Istanbul, 7 Août 1941

Sivas-Erzurum II
Sivas-Erzurum VII

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	130
New-York	100 Dollars	20
Paris	100 Francs	20
Milan	100 Lires	30
Genève	100 Fr. Suisses	30
Amsterdam	100 Florins	120
Berlin	100 Reichsmark	30
Bruxelles	100 Belgas	30
Athènes	100 Drachmes	30
Sofia	100 Levas	30
Madrid	100 Pesetas	30
Varsovie	100 Zlotis	30
Budapest	100 Pengos	30
Bucarest	100 Leis	30
Belgrade	100 Dinars	30
Yokohama	100 Yens	30
Stockholm	100 Cour. B.	30

Le général Ettore Bastico est arrivé à Tripoli

Rome, 7. A. A. — D. N. B.

Le général d'armée Bastico, gouverneur-général de la Libye, est arrivé à Tripoli, mande-t-on à l'Agence Stefani. La population italienne et autochtone ont fait un accueil enthousiaste.

...et son Successeur visite Samos

Rome, 7. A. A. — D. N. B.

Le nouveau gouverneur des îles Ioniennes dans la mer Egée, l'amiral C. Pioni, a fait mercredi une inspection des troupes d'occupation italiennes sur l'île de Samos.

Un entretien Soviético-japonais

Tokio, 7 AA. — L'agence Domei communique que M. Jukow, conseiller de l'ambassade de l'URSS a eu un entretien d'une heure avec M. Sakamochi, directeur du département pour les affaires européennes et asiatiques au ministère des Affaires étrangères.

On ne sait rien quant à la teneur de cet entretien.

Les pertes britanniques en Grèce et en Crète

Londres, 8. A. A. M. Margesson ministre de la guerre, fournit des détails sur les pertes britanniques en Grèce et en Crète.

Il n'est pas possible, dit Margesson, de dire combien des manquants de prisonniers de guerre. Les effectifs britanniques en Grèce au début de l'attaque allemande s'élevaient à 57.757 hommes, dont 44.863 furent évacués.

Les effectifs britanniques en Grèce au début de l'attaque allemande se décomposent comme suit :

24.100 Britanniques, dont 16.442 ont été évacués, 17.725 Australiens, dont 14.157 ont été évacués, et 16.532 Néo-Zélandais, dont 14.266 furent évacués.

En Crète, les forces britanniques au début de l'attaque allemande s'élevaient à 27.550 hommes et 14.580 furent évacués.

Ces chiffres se décomposent comme suit :

Sur 14.000 Britanniques 7.130 furent évacués.

Sur 6.450 Australiens, 2.890 furent évacués.

Sur 7.100 Néo-Zélandais, 4.560 furent évacués.